

**La R.N. de Sclaigieux**  
**Guides : Eric et Gene Lebrun-Moréas**  
**Samedi 7 juin 2014**

Température estivale, plein soleil et programme alléchant pour les naturalistes. On sait l'étendue des connaissances de nos guides du jour et la minutie avec laquelle ils préparent leur sujet. Fardes copieusement garnies de notes, de cartes, de schémas et comme à leur habitude, ils se partagent judicieusement les sujets et les commentaires. Tout est réuni pour passer une journée des plus intéressantes, même si le lieu de rendez-vous ne fut pas évident à rallier pour ceux d'entre les participants qui ne connaissaient pas la réserve.

D'abord un historique du site : des vestiges d'occupation dès le néolithique ; au moyen âge, c'est l'activité pastorale (moutons) qui prédomine, le 17<sup>e</sup> voit les extractions minières se développer et le 19<sup>e</sup> le développement de la métallurgie dans la vallée. La réserve présente donc des pelouses pseudo-calaminaires mais aussi des pinèdes, des landes à callune, des hêtraies calcicoles et des sous-bois dont nous apprécierons l'ombre protectrice. Réserve Natogora et domaniale, Natura 2000 et Site de Grand Intérêt Biologique représentant approximativement une superficie de 400 ha. Gene souligne les menaces qui pèsent sur ces biotopes : extension de la zone d'extraction de Carmeuse et les agressions touristiques de tous ordres malgré une réglementation explicite.

Les botanistes ont pu se régaler d'une belle variété d'espèces, des très communes aux plus rares : dompte-venin, vipérine, morelle douce-amère, gesse à larges feuilles, gesse de Nissole (*Lathyrus nissolia*), séséli du Liban (*Seseli libanotis*), tamier commun (*Tamus communis*), orchis de Fuchs, orchis militaire, pyrole à feuilles rondes, néottie nid d'oiseau, *Platanthera chloranta*, *Listera ovata*, *Ophrys apifera*, *Epipactis helleborine*, *Epipactis atrorubens*, *Cephalanthera longifolia*... La fougère *Cystopteris fragilis*, le sureau noir variété *laciniata*, le poirier sauvage, l'orme de montagne...

Eric n'a pas manqué de repérer quelques galles, d'identifier l'insecte coupable et d'expliquer son développement. Quelques exemples : *Aulacidea hieracii* sur *Hieracium*, *Dasineura* et *Psyllopsis fraxini* sur feuille de frêne, *Pediaspis aceris* sur feuille d'érable, sur feuille d'aulne le cigarier du bouleau (*Bysticus betulae*) ; sur pin une sorte d'exuvie d'où s'est extraite une chrysalide... Des champignons basidiomycètes : *Ustilago oleraceum* qui provoque une tache noire sur la corolle du compagnon rouge et *Puccinia persistens* sur feuille de clématite des haies ; un ascomycète, *Taphrina deformans*, sur feuille de *Prunus*...

Le paysage varié avec le point de vue sur la vallée, la pelouse colorée par l'orpin et le genêt des teinturiers, le bassin de décantation alimenté par un système de tuyauterie et envahi par les saules, les phragmites et les massettes. D'anciennes sablières, le site de Haies Monet exploité jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> pour le plomb et le zinc ; la butte Saint-Remy où le fer était déjà exploité par les Gaulois et par les Romains mais surtout au 19<sup>e</sup> (Eric nous explique le chapeau de fer, zone superficielle, et la couche sédimentaire d'hématite oolithique) ; les ruines de l'ancienne cheminée qui faisait 50 m de haut et qui était reliée à l'usine de la vallée par un conduit que l'on peut voir sur une ancienne photo ; enfin le ru de Loyisse qui nous apporte une touche de fraîcheur.

On n'a pas manqué non plus quelques observations ornithologiques : le pipit des arbres, le bruant jaune, différentes fauvettes, des traces de pic noir.

Journée particulièrement variée et enrichissante qui méritait bien un bon moment de récupération, avec surtout de quoi résoudre le stress hydrique, selon l'expression de quelqu'un de bien connu à la Trientale !

Gabriel Ney